

SNTRS



**CNRS-INRIA
INSERM-IRD
INED**

En bref...

SNTRS-CGT – 7, rue Guy Môquet, 94800 Villejuif - Tel : 01 49 58 35 85 - Télécopie : 01 49 58 35 33
Courrier électronique : sntrscgt@vjf.cnrs.fr - - Site web : <http://sntrscgt.vjf.cnrs.fr>

Numéro 339 du 4 décembre 2013

Téléthon : l'impasse

Avec la loi Fioraso, l'Agenda France Europe 2020, les stratégies régionales de recherche et d'innovation pour une spécialisation intelligente, la restructuration de l'ANR, les contrats de plan Etat région, le programme Investissement Avenir 2, le gouvernement a mis en place tout un dispositif qui contraint à des fins de transfert et d'innovation les laboratoires de recherche publique à travailler sur les priorités qu'il a définies avec les industriels afin d'accroître leur compétitivité.

Cette contrainte est d'autant plus forte que l'austérité assèche la recherche publique. Pour 2014, les crédits alloués par l'Inserm au financement de ses unités baisseront de 3,8%. Pour survivre, les laboratoires n'ont pas d'autres solutions que de se tourner vers les contrats externes finançant des projets finalisés à court terme. La misère des financements publics et l'ampleur des financements contractualisés ne permettent plus de financer des programmes à long terme qui sont la substance même de la recherche fondamentale.

C'est dans ce contexte qu'intervient le Téléthon 2013.

C'est donc de la générosité publique et non de l'Etat que dépend la recherche sur les maladies génétiques. Mais à quoi servent les 6 milliards du Crédit Impôt Recherche (soit 2,5 fois le budget du CNRS) dont les industriels de la pharmacie sont parmi les bénéficiaires ? A quoi servent les 200 milliards que l'Etat accorde généreusement sans aucune contrepartie aux entreprises sous forme d'aides diverses ? Pourquoi l'Etat ne rapatrierait il pas les 400 milliards d'euros investis par les entreprises françaises dans les paradis fiscaux ?

Mais avec l'austérité, la générosité publique a ses limites comme le montre le recul des dons observé l'année dernière.

Ce d'autant que les promesses réitérées à satiété et jamais suivies d'effets finissent par lasser. Alors que la recherche implique prudence et humilité, le Téléthon n'est pas trop regardant avec l'éthique scientifique pour récolter de l'argent. Quels sont les bilans concrets de la thérapie génique et de la thérapie cellulaire, présentées comme le Graal de la guérison des maladies génétiques ? Ces approches bien que pertinentes, doivent être relativisées eu égard à la complexité des causes de ces maladies.

Or, comme souvent en recherche, la solution vient de là où on ne l'attend pas. Comment peut-il y avoir des traitements thérapeutiques aux maladies génétiques avec une recherche fondamentale exsangue ? Le Téléthon est dans une impasse !

Alors que la recherche repose sur la stabilité des personnels, la précarité des scientifiques qui est intimement liée aux financements contractualisés et au très faible nombre de postes ouverts au concours de recrutement est un facteur considérable d'inefficacité. (Les travailleurs précaires constituent entre 30 et 40% des salariés des organismes de recherche). En finançant, sous prétexte d'aide à la recherche des contrats à durée déterminée, le Téléthon contribue à l'inefficacité des recherches qu'il finance.

Pour que la recherche sur les maladies génétiques soit efficace :

1°) l'AFM ne devrait s'occuper que de récolter les dons et ne pas s'occuper des choix scientifiques, ceux-ci devant être déterminés par une structure de coordination inter organismes de recherche constituée de leurs instances scientifiques,

2°) il faut impérativement accroître le financement de la recherche publique garante d'une recherche fondamentale tous azimut et accroître de façon très significative le recrutement sur statut de chercheurs, ingénieurs, et techniciens.

Villejuif le 4 décembre 2013